

ORAL HEC Paris 2025
ESPAGNOL LVA et LVB
Filière économique et Commerciale Générale
Programme Grande École

A. Description des épreuves :

A.1. Espagnol LVA :

Les candidats doivent faire une synthèse et commentaire d'un article de la presse espagnole ou latino-américaine, comprenant entre 550 et 650 mots. Les textes proposés ont été publiés depuis la rentrée 2025 jusqu'à la fin du concours. Ils se réfèrent aux faits politiques, sociaux, économiques, etc.

L'épreuve orale se déroule en présence de deux examinateurs. Les candidats ont 20 minutes de préparation et le passage devant le jury dure 15 minutes. La présentation doit commencer par un résumé de texte et sert à évaluer les compétences du candidat en compréhension écrite. Cette partie dure entre deux ou trois minutes. Dans la présentation synthétique et organisée doivent apparaître les points centraux de l'article ainsi que l'avis de l'auteur s'il y en a un.

Ensuite, le candidat doit présenter un commentaire personnel sur le sujet du texte dans lequel il devra montrer ses compétences en expression orale. Cette partie est le moment de faire une analyse critique à partir des connaissances et des compétences analytiques. Le candidat doit exploiter toutes ses compétences et connaissances en démontrant qu'il est capable non seulement de comprendre un document, mais aussi de faire une analyse critique du sujet en espagnol. Cette partie dure autour de cinq ou six minutes.

L'épreuve finit par l'échange entre le jury et le candidat. Le jury pose une série de questions sur le document et aussi sur les propos du candidat. L'échange sert à évaluer les compétences communicatives en espagnol.

A.2. Espagnol LVB :

Les candidats préparent un texte, comprenant entre 450 et 550 mots. Ils ont 20 minutes de préparation et la présentation et l'échange durent 15 minutes. À la différence de la LVA, l'épreuve LVB se déroule en présence d'un seul examinateur et les sujets présentent moins de difficultés en termes lexicaux et de contenu.

L'épreuve se divise en trois parties, les mêmes que pour l'épreuve de LVA : synthèse (2-3 minutes), commentaire (5-6 minutes) et enfin, une session de questions-réponses (6-8 minutes).

Quelques sources utilisées pour LVA et LVB : Les sources sont très variées et appartiennent à la presse latino-américaine et espagnole : *El País* (Espagne), *El Mundo* (Espagne), *Clarín* (Argentine), *La Nación* (Argentine), *El Mercurio* (Chili), *El Tiempo* (Colombie), *El Diario Montañés*, (Espagne), *Eldiario.es* (Espagne), *El Universal* (Mexique), *La Vanguardia* (Espagne), *El Comercio* (Pérou) et autres.

B. Déroulement de l'épreuve en 2025

Lors des épreuves, les candidats ont généralement démontré un niveau de compétence correcte voire élevé.

Résumé de texte

En termes de contenu, la compréhension générale des articles était la plupart du temps correcte, ce qui a donné lieu à une synthèse satisfaisante.

Les résumés qui présentaient une qualité un peu plus faible se limitaient à une énumération de points plutôt qu'un discours avec une vraie structure cohézionnée et cohérente.

A partir de questions posées, nous avons constaté que la compréhension des détails était dans plusieurs cas partielle ou inexacte. Certains candidats ont rencontré des difficultés pour identifier le point de vue de l'auteur.

Commentaire

En ce qui concerne les commentaires, d'une manière générale, ils étaient corrects. Beaucoup d'étudiants continuent à faire preuve d'une bonne connaissance des réalités actuelles et historiques de l'Amérique latine et de l'Espagne, et certains montrent une capacité de structuration des idées plus cohérente, ce qui rend leurs interventions plus claires et compréhensibles. On note également une gestion du temps globalement satisfaisante, qui leur permet de développer leurs idées de l'introduction à la conclusion, même si cet aspect reste perfectible pour une partie d'entre eux.

On observe néanmoins une tendance persistante à simplifier à l'excès des réalités complexes. À partir d'un ou deux exemples précis, certains formulent des énoncés à portée quasi universelle sur l'ensemble de l'Amérique Latine, sans tenir compte de la diversité régionale qui la caractérise. Aucun candidat, par exemple, ne distingue l'Amérique centrale et le Mexique, le Cône Sud, le nord de l'Amérique du Sud ou la zone andine : les contextes sont souvent amalgamés dans une conclusion généralisante, ce qui appauvrit l'analyse et réduit la profondeur de la réflexion.

Ce manque de nuance s'accompagne fréquemment d'une difficulté à conceptualiser et à prendre du recul. Beaucoup restent figés sur l'exemple concret sans parvenir à dégager des notions plus transversales telles que la démocratie, la liberté, les modèles économiques ou les tensions structurelles. Cette faiblesse limite leur capacité à développer une analyse plus approfondie et comparative, et révèle une certaine difficulté à transformer l'observation en réflexion critique.

On retrouve par ailleurs chez certains candidats une tendance à reproduire une préparation trop centrée sur des fiches de cours ou une description générale du contexte politique et social, sans lien suffisamment direct avec les textes étudiés ni réelle exploitation critique. Si cela démontre une bonne maîtrise des bases civilisationnelles, cela reste insuffisant pour produire un commentaire original et pertinent, d'autant plus lorsque l'accumulation d'exemples singuliers se fait au détriment d'une argumentation construite et ciblée.

Certains candidats ont également rencontré des difficultés à analyser ou à remettre en question le texte et le sujet proposés, passant trop rapidement à d'autres sujets ou à d'autres contextes sans établir de fil conducteur argumentatif. Il est pourtant essentiel, lorsqu'un autre contexte est mobilisé, d'établir un lien clair avec le thème du texte.

Ces constats confirment qu'il est indispensable de continuer à encourager les étudiants à développer une véritable réflexion personnelle, une argumentation structurée et une capacité à nuancer et conceptualiser leurs propos. C'est ainsi qu'ils pourront enrichir la qualité de leurs commentaires et répondre pleinement aux attentes de ce type d'épreuve, qui repose avant tout sur leur aptitude à penser de manière autonome et critique.

Section questions

De manière générale, les candidats disposaient des outils linguistiques et culturels nécessaires pour répondre aux questions posées à la fin de l'épreuve. Ils ont montré qu'ils pouvaient mobiliser des connaissances variées et structurer un minimum leur prise de parole. Cependant, plusieurs points méritent d'être soulignés afin de mieux orienter le travail pédagogique à venir.

Tout d'abord, un problème récurrent concerne cette phase finale, où de nombreux candidats peinent encore à pratiquer une véritable écoute active et à répondre de manière précise et ciblée, notamment lorsqu'il s'agit d'exprimer une opinion personnelle. Beaucoup préfèrent multiplier des exemples de situations dans différents pays hispanophones, sans toujours revenir explicitement à la question posée, ce qui révèle un manque de prise de position claire et une difficulté persistante à argumenter de façon autonome et critique. Il est d'ailleurs frappant de constater que lorsque le texte abordait des thématiques liées aux questions indigènes, les connaissances mobilisées restaient généralement très limitées et souvent stéréotypées, tant dans les réponses que dans le commentaire.

De façon générale, c'est lors de cette phase d'interaction que le niveau linguistique réel des candidats se manifeste le plus nettement. Cette année, le segment des questions du jury s'est avéré particulièrement révélateur : beaucoup ont eu tendance à abaisser leur niveau de langue par rapport aux étapes précédentes, avec des erreurs récurrentes dans les structures de base (articles, prépositions, accords en genre et en nombre, conjugaisons courantes). Sur le plan discursif, on note une difficulté à structurer et organiser les informations attendues, ainsi qu'à intégrer une réflexion cohérente. À noter toutefois quelques exceptions positives de candidats qui se sont démarqués par une progression notable dans leur capacité à interagir avec le jury.

Afin d'évaluer plus finement la capacité à argumenter et à défendre une position, nous avons encore cette année encouragé une discussion plus dynamique, au cours de laquelle les jurys ont volontairement exprimé leur désaccord ou demandé des précisions pour éviter les généralisations trop vagues. Dans l'ensemble, certains candidats ont su défendre leur point de vue et avancer des arguments pertinents, tandis que d'autres se sont montrés moins à l'aise, faute de connaissances ou d'exemples suffisamment solides.

En ce qui concerne les questions sur la signification d'une expression ou d'un titre, quelques candidats ont eu du mal à expliquer le sens métaphorique ou la raison de l'utilisation. La plupart ont hésité à prendre le risque de formuler et de défendre une interprétation personnelle. Or, cet exercice vise justement à travailler la lecture au-delà du sens littéral du texte : la prise de risque et les hypothèses de lecture sont encouragées, même si elles ne correspondent pas exactement à l'intention de l'auteur. Enfin, il reste à souligner que, dans ces moments d'échange, nous aurions souhaité entendre davantage d'opinions personnelles, formulées de manière claire et assumée, afin de mieux évaluer la capacité des candidats à penser de manière critique et indépendante.

Langue

En ce qui concerne la grammaire et le vocabulaire, en général, les candidats n'ont pas eu de difficultés majeures.

Ils maîtrisaient bien les verbes (notamment le présent indéfini à la troisième personne) quand il s'agit de faire la synthèse ou le commentaire. Cependant, pour la section des questions, de nombreux candidats ont du mal à conjuguer les verbes à la première personne, au subjonctif ainsi que de formuler des phrases complexes avec des propositions subordonnées.

Malgré quelques difficultés il faut signaler que de nombreux candidats ont démontré qu'ils avaient bien préparé l'épreuve d'espagnol en LVA et LVB et ont obtenu de très bons résultats.

Voici une liste non exhaustive des erreurs grammaticales et lexicales.

1. **Vocabulario:** *juzgadores (jueces), *real amenaza (verdadera amenaza), una visión mas *matiza, *describir, *fuertemente, *climate, *valoras, *controle, la *condenacion, hace *freanta, *indigeno, razones de *espera (esperanza), *candidates, *ineficacidad, *presidente, *renunciar
2. **Galicismos:** *hacen parte (forman parte), *budyeto (presupuesto) del Estado, en sus países *se aprovechan de estas medidas, una *grande aprobación, *nule, nos aprende, respectar, inseguridad, unión europeana, : un otro ejemplo; se puede kestionar, pensar en América Latina **como eso**, hay que *nuansar.
Errores de género: un red, problema amplia, es muy violenta, una recrusa, las errores, populistas, los redes sociales, musulmanos, fuerta, el agua, presencia fortalecido, los inversiones.
3. **Verbos:** lo quiero (él), el texto lo muestró, hubo cerca del territorio indígeno, defendaba, lo que agravó, se están convertidos, soña con, permitió, no tenieran.
4. **Preposiciones:** *quieren quedar al poder, cuando votamos para (en lugar de por), sin respetar a los derechos humanos, se acerca de, fue al poder, son muy afines sobre el plano político, logran en aferrarse,
5. **Ser y estar:** la democracia puede ser en peligro, la justicia es debilitada, no es en el poder, es en contra, ser harta, que estaba un caso, países son al lado.
6. **Números:** *vienticicue por ciento, *veinticuatro,
7. **Pronunciación:** democracia, genofobia,
8. **Problemas con el uso de subjuntivo:** para que mantiene (mantenga), para que se adapta, es necesario que existen juicios.
9. **Mal uso de por/para:** adoptó reformas por su país, una voluntad por la sociedad, votar para soluciones.
10. **Otros errores de gramática:** no hay tan materias primas, primero país.
11. **Pronombres:** ningún sabe, mientras que México da el asilo político a Ecuador (falta el “le”), podemos preguntarse, se interesa sobre la violencia (¿le interesa la violencia?, como solucionarles, en lo que concierne *el social (lo).

Félicitations aux candidats ainsi qu'aux personnes qui ont contribué à leur préparation !

C. Conseils aux futurs candidats

Le candidat doit bien organiser sa présentation afin de garder du temps pour pouvoir exprimer son point de vue et sa réflexion personnelle. Une bonne préparation est fondamentale pour réussir à l'examen ainsi qu'une lecture assidue de la presse hispanophone. Ceci permettra au candidat d'être plus à l'aise au moment de donner son avis personnel. Même s'il s'agit d'une épreuve de langue, le jury est très reconnaissant des réflexions personnelles ou originales et les valorise favorablement. Il est conseillé donc d'éviter de présenter des généralités sur le sujet de l'article ou de faire référence aux autres sujets qui n'ont pas de rapport avec le texte. Il vaut mieux approfondir sur un point précis et développer son avis que de répéter des faits généraux ou d'essayer d'introduire des informations peu pertinentes par rapport au sujet proposé.

Quelques conseils :

- Il n'est pas conseillé de parler de sujets "préfabriqués" par simple souci d'exhaustivité. Si le commentaire n'est pas pertinent, vous serez pénalisé.
- Nous recommandons une utilisation « cohérente et justifiée » des connaissances et de ne pas donner un excès d'exemples, un ou deux pays suffisent.
- Il est également recommandé d'essayer de présenter des opinions personnelles qui ne sont pas une succession de faits et éviter les expressions archaïques qui n'apportent rien à l'argumentation.
- Il leur est rappelé que le modèle de la langue française ne peut pas être utilisé pour parler espagnol.
- Nous recommandons de penser à l'interculturalité lorsque vous parlez des mondes hispanophones, afin de ne pas tomber dans le réductionnisme et penser qu'il n'y a pas de hiérarchies culturelles.
- Il est important de continuer à pratiquer la conversation libre, de se sentir en confiance pour donner son avis tant qu'il est fondé. Nous ne cherchons pas une seule réponse correcte, ni des spécialistes en civilisation, mais à avoir un véritable échange avec les candidats afin d'écouter leur voix et leur point de vue.
- Le jury peut avoir son avis sur un sujet précis, mais l'avis du jury n'est pas important pour la notation et même, dans beaucoup de cas, il introduit des éléments contraires à ses opinions pour faire parler le candidat, car en fin de compte c'est la maîtrise de la langue (compréhension écrite, expression orale et compétences communicatives) qui est évaluée.
- De même, les expressions faites et apprises par cœur qui n'apportent rien aux compétences communicatives, nous recommandons de les utiliser seulement si elles sont vraiment pertinentes ou préféablement les éviter. En espagnol, les expressions s'utilisent dans un contexte plutôt familier, son usage n'est pas conseillé dans le cadre d'un examen.

D. Exemples de textes

LVA:

- ✓ “Camino al despeñadero”, 9 de junio de 2025, María Cecilia Villegas, *El Comercio*, Perú
- ✓ “Radiografía del peor momento de Sánchez”, 30 de mayo de 2025, Antonio Casado, *El Confidencial*, España
- ✓ “Gerchunoff: “Si sólo nos dedicamos a llamar fascistas a Trump y Milei, mal vamos”, 25 de mayo de 2025, *Infobae*, Argentina
- ✓ “Todo el poder”, 6 de junio de 2025, Guillermo Velasco Barrera, *Mural*, México

LVB

- ✓ “Nicolás Maduro asegura que el Tren de Aragua “es historia” y “no existe” en Venezuela”, 20 de marzo de 2025, *El Comercio*, Ecuador
- ✓ “La cumbia y la antipolítica”, 20 de marzo de 2025, Maite Vizcarra, *El Comercio*, Perú
- ✓ “Conflicto en el Garrahan: los límites para la motosierra y la batalla cultural de Milei”, 1 de junio de 2025, *Clarín*, Argentina
- ✓ “María Corina Machado sobre las amenazas de detención: «Lo dicen todos los días»”, 1 de junio de 2025, *El Nacional*, Venezuela

- ✓ “Una visita de alto perfil en la embajada argentina en Washington y el interés de Estados Unidos por Vaca Muerta”, 31 de mayo de 2025, *Clarín*, Argentina
- ✓ “Los silencios cómo hablan”, 1 de junio de 2025, Marina, Castaño, *La Razón*, España
- ✓ “El lastre ideológico de la política energética”, 31 de mayo de 2025, *La Razón*, España
- ✓ “El PNV ve “incoherente” que el PP le pida apoyo para una moción de censura”, 30 de mayo de 2025, Josep M. Calvet, *La Vanguardia*, España
- ✓ “ONG calculan al menos 415 muertes en cárceles bajo régimen de excepción en El Salvador”, 29 de mayo de 2025, *Infobae*, Argentina
- ✓ “ONG humanitaria alerta sobre casos de "apatriadia de facto" de cientos de nicaragüenses”, 31 de mayo de 2025, *Infobae*, Argentina
- ✓ “Con Málaga propone una moratoria de viviendas turísticas en Málaga”, 21 marzo de 2025, *La Opinión de Málaga*, España